

D 579 NICARAGUA: LES PROTESTANTS ET LA REVOLUTION

Parallèlement aux milieux catholiques (cf. DIAL D 571), les protestants nicaraguayens ont pris position face à la Révolution nationale de juillet dernier.

Nous donnons ici deux textes, l'un émanant du Mouvement étudiant chrétien (MEC) et de la Commission évangélique latino-américaine d'éducation populaire (CELADEC), l'autre issu d'une base plus large de pasteurs et responsables d'églises évangéliques.

C'est une invitation pour les chrétiens à soutenir la révolution.

Note DIAL

1- DECLARATION DU FRONT OECUMENIQUE (septembre 1979)

Nous, pasteurs des églises baptistes, nazaréennes, assemblées de Dieu et pentecôtistes, réunis en souci oecuménique pour jeter les bases d'une théologie nicaraguayenne de la reconstruction nationale dans le "1er séminaire Sergio Güerrero Boza" (1), de la Faculté de théologie de l'Université polytechnique de Nicaragua (2), sommes arrivés aux conclusions suivantes qui constituent notre message:

1- Dans la phase actuelle de transition vers une nouvelle société, qui est marquée par l'effort de consolidation, nous invitons l'église évangélique à participer aux tâches de renforcement de la Révolution. Nous estimons que tout chrétien doit impulser les espaces de travail collectif et de service de la communauté que sont les Comités de défense sandiniste.

2- Face à la situation actuelle de crise économique qui est celle de notre pays, nous exhortons nos missions à organiser des actions de solidarité et de fraternité, sans prosélytisme ni conditions préalables. Nous demandons à nos organisations donatrices que, lorsqu'elles envoient de l'argent ou d'autres biens, elles le fassent dans un esprit de restitution à nos peuples de la part de capitaux que les pays riches ont accumulée au cours de longs siècles de pillage et d'exploitation. Que les gestes de solidarité et les démarches des organisations internationales évangéliques ou autres organismes d'aide, soient faits sans le désir de contrôler, sans violation de notre identité nicaraguayenne et de notre

(1) Du nom d'un séminariste baptiste tué à la guérilla quelques jours avant la victoire sandiniste du 19 juillet 1979 (NdT).

(2) C'est en septembre 1979 qu'a été ouverte une faculté de théologie dans le cadre de l'Université polytechnique de Nicaragua (NdT).

autonomie chrétienne; qu'au contraire ils soient faits en esprit chrétien de modestie, tel qu'il est recommandé dans l'évangile: "Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite" (Matthieu 6, 3).

3- Nous engageons les dirigeants de l'oeuvre évangélique à ne pas compromettre le témoignage de l'Eglise par des attitudes anti-chrétiennes, et à ne pas hypothéquer non plus le prestige et la crédibilité de l'Eglise par des préjugés d'ordre idéologique qui identifieraient le protestantisme avec la contre-révolution ou le présenteraient comme l'instrument de la pénétration idéologique du système capitaliste. La fidélité au royaume de Dieu n'a rien à voir avec la fidélité à un occident chrétien ni avec le modèle de vie du pays dont sont issus les missionnaires. Nos relations avec le système capitaliste sont accidentelles car l'Eglise n'est pas mariée à la domination et à l'anti-vie puisqu'elle est appelée à devenir l'épouse du Seigneur.

4- Nous constatons que des secteurs sociaux et des membres actifs de l'église évangélique ont participé au combat pour la libération sur le plan tant politique que militaire ou même moral et spirituel. Nous exhortons donc à une transformation permanente; nous condamnons l'opportunisme et les soi-disant attitudes de neutralité, car cela conduit à dénaturer les valeurs révolutionnaires, lesquelles sont sacrées puisqu'elles ont coûté la vie à des milliers de nos frères nicaraguayens. La survie institutionnelle ne justifie pas le marchandage idéologique et politique qui se déguise sous de faux habits mais qui finit toujours par être démasqué.

5- Nous saluons avec joie le respect de la liberté de culte, comme aussi les possibilités qui nous sont offertes de parler dans les radios d'Etat et qui nous permettent de partager avec le peuple la vie de la foi dans le processus révolutionnaire.

6- Nous démentissons les affirmations mensongères de "frères" sans scrupules qui lancent des faux bruits pour dire qu'au Nicaragua on persécute l'Eglise, on expulse des missionnaires et on brûle des temples (informations du journal "Tribuna" de Honduras du 10 septembre 1979). Et cela pour créer une fausse image de la Révolution. Nous alertons l'opinion sur le fait que la foi chrétienne ne doit pas devenir un élément de la contre-révolution. Nous attirons aussi son attention sur les personnes, programmes et organismes réactionnaires dont la perspective vague de "ni capitalisme ni socialisme" constitue essentiellement un soutien à la domination de l'impérialisme.

7- Nous avons dialogué sur "Foi chrétienne et marxisme" et nous sommes tombés d'accord sur le fait que, honnêtement, les chrétiens peuvent utiliser l'analyse marxiste sans cesser d'être chrétiens, et cela pour mieux comprendre les mécanismes d'exploitation et de domination, tout comme les marxistes peuvent faire l'expérience de la foi en Jésus-Christ sans cesser d'être révolutionnaires.

8- Nous rappelons que l'Eglise a pour fonction d'être la lumière du monde, dans sa tâche prophétique et sa mission d'évangélisation, face au grand défi de la reconstruction du Nicaragua.

Front oecuménique MEC-CELADEC de Nicaragua

2-DECLARATION DE 500 PASTEURS (5 octobre 1979)

PASTEURS DANS LA RECONSTRUCTION NATIONALE
DECLARATION DES 500

Nous sommes 500 pasteurs et responsables évangéliques de Nicaragua, réunis au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ pour la 2ème Retraite interconfessionnelle de pasteurs évangéliques de Nicaragua (RIPEN). Nous remercions Dieu notre Père pour la victoire du peuple nicaraguayen et pour l'instrument de sa libération, l'avant-garde qu'est le Front sandiniste de libération nationale. Nous partageons l'allégresse de tout notre peuple et nous célébrons la liberté qui renforce notre espérance et consolide notre foi en la présence de Dieu dans l'histoire.

En faisant mémoire de nos héros et martyrs, nous constatons que l'église évangélique a, elle aussi, apporté sa contribution politique, militaire, morale et spirituelle dans le combat pour la libération du Nicaragua.

Nous reconnaissons comme autorités légitimes de la nation le nouveau gouvernement de reconstruction nationale et l'avant-garde du peuple nicaraguayen qu'est le Front sandiniste de libération nationale.

Nous nous engageons à apporter notre entière collaboration à toutes les tâches, projets, actions et programmes élaborés par le gouvernement au profit réel du peuple, étant entendu que notre participation à tout projet humain est subordonnée à notre loyauté et fidélité envers le Seigneur Jésus-Christ.

Nous rappelons que les autorités ont été instituées par Dieu créateur et maître des nations, pour qu'elles parviennent à réaliser, avec l'ensemble du peuple nicaraguayen dont nous sommes partie prenante, la grande tâche de reconstruction nationale sur la base de la justice sociale, du respect de la dignité humaine, de la promotion et diffusion de la vérité, et de l'exercice d'une liberté authentique.

Nous félicitons la junte gouvernementale de reconstruction nationale pour son programme de gouvernement. Nous saluons la liberté de culte dont bénéficie notre peuple et qui est garantie par la loi fondamentale du pays. Liberté qui comprend la libre circulation de la Bible et de la littérature chrétienne.

Nous pensons que l'objectif supérieur de la révolution est la formation d'un homme nouveau, d'une société juste et fraternelle; et que cette aspiration trouve son achèvement total en Jésus-Christ seigneur et sauveur.

Nous estimons que l'église évangélique nicaraguayenne doit avoir un représentant au Conseil d'Etat.

Nous voulons l'intégration de l'ensemble de la nation, de façon à mettre un terme aux conflits de classe, au sous-développement, à la dépendance économique et politique ainsi qu'à la marginalisation des groupes ethniques et culturels.

Nous invitons l'église évangélique, en cette heure hautement significative, à vivre l'engagement chrétien selon l'évangile qui est sel et lumière du monde; à prier en intercession pour ceux qui nous gouvernent;

à développer la confiance dans le gouvernement au cours de toutes nos congrégations (1ère à Timothée 2, 1-4); et à exercer le ministère de la réconciliation dans l'ensemble du peuple nicaraguayen.

Nous incitons à la participation aux actions politiques qui nous unissent, et cela pour le bien commun; à l'examen attentif du programme de gouvernement; à l'étude des méthodes scientifiques d'analyse de façon à comprendre les mécanismes de la société dans laquelle nous vivons.

Nous invitons instamment à l'intégration des chrétiens dans les Comités de défense sandinistes (CDS), comme lieux de témoignage chrétien et de services concrets tels que l'alphabétisation, la santé et l'éducation libératrice, pour que s'accélère notre formation politique et se développe une conscience sociale et révolutionnaire.

Nous condamnons avec fermeté chrétienne toutes les tentatives de contre-révolution.

Nous nous déclarons solidaires de la souffrance des peuples du monde qui sont victimes de dictatures ignominieuses. Nous voyons dans leur combat l'espoir du triomphe et nous comptons que très vite "l'aube cesse d'être une tentation".

Nous condamnons aussi, comme illégal et inhumain, le blocus de vingt longues années à l'encontre du peuple frère de Cuba. Nous demandons la levée immédiate de cette criminelle mesure politique et économique de l'impérialisme nord-américain. Nous sollicitons de nos églises soeurs des Etats-Unis, de nos missions mères et des conciles nationaux d'églises évangéliques, qu'ils expriment leur solidarité, protestent et prennent des mesures efficaces pour faire cesser ce blocus scandaleux, et qui est un vrai péché.

Enfin, comme pasteurs et responsables du peuple de Dieu qui est au Nicaragua, nous redisons notre fidélité première et absolue à la seigneurie de Jésus-Christ pour la gloire de Dieu-Père.

A Managua, le 5 octobre 1979

Au camp baptiste "Monte de los Olivos"

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 170 F - Etranger 200 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie CCFD

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441